



DÉSIRS
VIN



Le magnifique château d'Issan et l'homme qui a redonné tout son lustre au vignoble Emmanuel Cruse.

La fierté d'Emmanuel Cruse

Au château d'Issan, "la main de l'homme est déterminante"...

Il faut remonter au XII^e siècle, lors de l'occupation de la Guyenne par les Anglais, pour trouver les premières mentions sur le château d'Issan, contraction du nom du chevalier d'Essenault. Au XIX^e siècle, outre l'inscription au prestigieux classement de 1855, le domaine bénéficie d'importantes améliorations. Après la gloire vient la désuétude. En 1945, l'exploitation viticole renoue avec sa renommée d'antan après le rachat par Mme et M. Emmanuel Cruse, nom emblématique du négoce bordelais. Grâce à leur passion, renaît ce beau vignoble de 53 ha de vignes sur un domaine de 120 ha au total. C'est Herman Cruse qui fonde la société de négoce en 1819. Lionel Cruse la dirige jusqu'en 1970, et aujourd'hui, son fils Emmanuel préside aux destinées du cru. Contrairement à l'estuaire tout proche, la vie du château n'est

pas un long fleuve tranquille. Comme souvent dans les familles, les différentes branches ne regardent pas du même côté et les conflits se règlent par la vente. Ainsi, l'homme d'affaires Jacky Lorenzetti, déjà propriétaire de Lilian Ladouys et Pédésclaux, est-il devenu le nouveau partenaire dans le château d'Issan. Emmanuel Cruse, par ailleurs grand maître de la commanderie du Bontemps, assure la direction du cru : « *Un partenariat intelligent dans lequel j'ai carte blanche. Les querelles intestines nuisent à la pérennité des affaires et de la marque.* »

C'est grâce à son travail que cette belle endormie s'est réveillée. Dès la fin des années 90, rafraîchissement des installations dans les bâtiments anciens, restructuration du vignoble, maîtrise de la vigueur, lutte phytosanitaire raisonnée, vendange manuelle et création d'un second vin Le Blason d'Issan (70 000

bouteilles). La propriété regarde l'avenir avec sérénité. Même dans le millésime 2013 tant décrié, trop décrié, Emmanuel Cruse reste fier de la réussite : « *La main de l'homme a été déterminante tant la nature a été compliquée.* » Pas de jugement précoce, ni de déclaration intempestive. L'homme se veut avant tout respectueux d'une tradition, des usages bordelais de la commercialisation, d'un art de vivre qui est aussi philosophique. Les grandes étiquettes ne doivent pas intimider les consom-

mateurs : « *Je les invite à venir sur place découvrir le travail mené dans le vignoble et dans les chais. Les grands crus méritent qu'on compare le positionnement de leur prix. Il importe de se montrer disponible pour que les visiteurs repartent avec une nouvelle perception.* » Pour Emmanuel Cruse, l'exception margalaise ne s'interdit pas de nouveaux défis, comme celui d'une plus grande accessibilité, car c'est le plaisir du consommateur, et seulement lui, qui permet de consacrer un vin.

■ ISABELLE BUNISSET



NOTRE COUP DE CŒUR
Château d'Issan 2010
AOC : Margaux

Une couleur pourpre, fruits noirs et vanille. Beaucoup de tanins, encore un peu fermes, caractérisent la trame solide. L'élégance d'un margaux. Un des meilleurs millésimes produits à la propriété, pour Emmanuel Cruse. Prix : 75 €. Lieudit Château d'Issan, 33460 Cantenac (05.57.88.35.91 ; www.chateau-issan.com).